

Gladys GUARISMA

TYPES D'ENONCES, CLASSES DE VERBES
ET NOMBRE DE PARTICIPANTS AU PROCES
EN BAFIA

TYPES D'ENONCES, CLASSES DE VERBES ET NOMBRE DE PARTICIPANTS AU PROCES
en bafia (langue bantoue du Cameroun)

Le bafia (rĩ.kpō') est une langue bantoue du Nord-Ouest du domaine, parlée au Cameroun par environ 24 000 personnes. Elle appartient au groupe A50 selon la classification de M. GUTHRIE (1971, vol. 2, p. 32).

Tableau des consonnes

Consonnes initiales

	bi- labiales	labio dentales	apicales	pré- palatales	palatales	vélaires	labio vélaires
implosives	ɓ		ɗ				
sourdes	p	f	t	s	c	k	kp
sonores	b	v	d	z	j	g	gb
continues			l	r	y	ɣ	w
nasales		m		n	ɲ	ŋ	

Consonnes finales

	labiales	apicales	postérieures
orales	p	s	ʔ
nasales	m	n	ŋ
continues		l	

Tableau des voyelles

antérieures	postérieures	
i	ɪ	u
e	ə	o
ɛ	ʌ	ɔ
a	ɑ	
non arrondies		arrondies

Les voyelles peuvent être brèves : v, ou longues : vv.

Tons

Le bafia possède trois tons ponctuels et deux tons modulés analysables comme la combinaison de deux tons ponctuels affectant les voyelles longues. Ils sont notés de la façon suivante :

haut : \acute{v} , moyen : \bar{v} , bas : \grave{v} , descendant : $\acute{v}\grave{v}$, montant : $\grave{v}\acute{v}$.

La faille tonale, attestée tant au niveau syntagmatique qu'au niveau syntaxique, est une des principales caractéristiques de la langue. Ce phénomène peut être expliqué par des règles accentuelles. Il est marqué par une apostrophe placée devant l'élément qui en est affecté. Ex. :

fɪ.génɪ fyáá-'yáyíí jàŋ.bó' dɪ ñ.tó 'wíí
 // flèche || elle/+proche | passer | +achevé/près (place | une) | avec | tête | sa//
 "La flèche est passée près de sa tête"

Les lexèmes de la langue sont, dans leur majorité, monosyllabiques, les dissyllabes sont généralement le résultat de la dérivation par suffixation ou de la composition.

Comme dans toute langue bantoue, chaque nominal est affecté d'un préfixe, généralement de type CV, plus rarement V, bien qu'il puisse ne pas être représenté (cl. 9 et 10). Chaque préfixe renvoie à l'une des 12 classes nominales de la langue, lesquelles sont groupées par paires correspondant à l'opposition singulier/pluriel.

Tout déterminant nominal s'accorde en classe avec celui-ci au moyen d'un préfixe et l'ordre des éléments du syntagme nominal est toujours : Dé - Dt.

Le syntagme verbal peut se limiter au radical verbal (accompagné éventuellement de suffixes de dérivation), ou comporter, en plus du verbal, des marques

temporelles (*MT*) et/ou des marques modales (*MM*) qui lui sont préposées et /ou des marques d'aspect (*MA*) qui lui sont post-posées.

Les marques temporelles s'amalgament avec l'élément personnel ou avec le référent nominal remplissant la fonction de sujet, qui est présent dans tout énoncé et qui est préposé au syntagme verbal. Les marques aspectuelles s'amalgament avec le verbal.

Eléments personnels et référents nominaux

		sing.		plur.
1er		m		tí
2è		ú		bí
3è	cl. 1	à	cl. 2	bá
	cl. 3	ú	cl. 4	má
	cl. 5	dí	cl. 6	má
	cl. 7	kí	cl. 8	bí
	cl. 9	i	cl. 10	í
	cl. 19	fí	cl. 13	tí

Marques temporelles

ê- *actuel*
 á- *proche*
 á- *récent*

Marques modales

-rí- *condition*
 -má- *hypothèse*
 -kí- *authenticité*
 -ká- *antériorité*

Marques aspectuelles

-gà *révolu*
 -f *achevé*

Le schéma de l'énoncé est donc le suivant :

// Personnel ou Réf. nominal / (+*MT*) (+*MM*) | Verbal | (+*MA*) //

L'énoncé est du type SPC, ou selon d'autres terminologies : SVO ou X Vbe Y.

Le référent nominal remplissant la fonction de sujet peut être précédé du thème nominal avec lequel il s'accorde en classe. Ex. :

ì.rú 'ú-fíní
 // nuit || elle (cl.3)/noircir | +achevé //
 "La nuit tombe"

L'énoncé négatif indépendant est marqué par l'élément *bí* post-posé au syntagme verbal. L'énoncé négatif dépendant, comme l'énoncé injonctif négatif, est marqué par l'élément *kèè sans*, préposé à l'élément personnel ou référent nominal auquel il s'amalgame, lorsque celui-ci est de type vocalique. Ex. :

h-yíí 'bí gíp á'né
// je/connaitre|+achevé|nég./femme|cette//

"je ne connais pas cette femme"

bá-kórìyà kè-béè-tòòrénì
// ils/rester|+révolu// nég. /ils/parler (itératif)|+inj.(?)//

"ils sont restés sans parler de nouveau"

kòò-kpán rí'dúrì
// nég. /tu/sortir/demain//

"ne sors pas demain"

Le bafia ne connaît pas de diathèse passive. Un énoncé tel que "une (ou la) panthère a été tuée" est rendu en général au moyen d'une construction active, avec comme sujet l'élément de 3ème personne du pluriel de classe 2 : *bá*. Ex. :

báá-'wólì h.gón
// ils/+proche|tuer|+achevé/panthère//

"on a tué une panthère"

C'est suivant le modèle du français qu'un Bafia dira par exemple :

múm à-rì h'ílén rì h.gón
// homme|| il/être/mangé (adj. dérivé du verbe -d'í manger)/avec, à cause de|panthère//

"l'homme a été mangé par une panthère"

zēm yáá-'téréé rì bā.kpā' íá bá-dúú mii
// machettes|| elles/+proche|être prises, se prendre(refléchi)|+achevé/par|Bafia/pour que# ils/lutter/avec//

"Les machettes ont été utilisées par les Bafia pour se battre"

Selon le nombre de participants, les énoncés en bafia peuvent être classés en trois grands groupes.

Enoncés à un participant

Ce type d'énoncé comporte en général des verbes désignant des actions propres aux phénomènes atmosphériques, ou des verbes désignant des états, des fonctions physiologiques, des actions réfléchies ou réciproques. Cette dernière catégorie de verbes se présente sous une forme dérivée. Ex. :

ì.rú 'ú-fíní (-fín)
 // nuit|| elle/noircir|+achevé//
 "la nuit est tombée"

ból yéè-nónò (-nón)
 // pluie|| elle/+actuel|pleuvoir(duratif)//
 "il pleut"

ì.kòm 'káá-'lómí (-lóm)
 // pirogue|| elle/+proche/accoster|+achevé//
 "la pirogue a accosté"

mà.rò' mé-'ń-kpàm (-kpám)
 // vin|| il/+actuel|être aigre(duratif)//
 "le vin est aigre"

gíp á'né à-róótéé('bí) (-róótèn < kì.róó beauté)
 // femme|cette|| elle/être beau|+achevé/nég.//
 "cette femme (n')est(pas) belle"

mán àá-yèmbéé (-yèmbèn)
 // enfant|| il/+proche|se réveiller|+achevé//
 "l'enfant s'est réveillé"

àá-sààdéé bí 'cò' (-sààdèn < tì.sàn urine)
 // il/+proche|uriner|+achevé/dans|forêt//
 "il a uriné en brousse"

Énoncés à un participant avec circonstant

Un premier type de tels énoncés est celui représenté par des énoncés expansifs comportant des verbes désignant des états, des phénomènes atmosphériques ou des fonctions physiologiques, dont on vient de traiter. Dans ce cas, le circonstant est représenté généralement par un adverbial, un syntagme nominal fonctionnel, un énoncé dépendant ou plusieurs de ces éléments combinés. Ex. :

ból yéè-nónò l'àngwéy
 // pluie|| elle/+actuel|pleuvoir(duratif)/beaucoup//
 "il pleut beaucoup"

gíp á'né à-róótéé l'ásyésyé
 // femme|cette|| elle/être beau|+achevé/bien//
 "cette femme est très belle"

ḡúm ḡán-táànzéé ḡí n.íém.ḡó'
 // gens|| ils /+récent|s'assembler|+achevé/dans|cour//

"les gens se sont rassemblés dans la cour"

ḡá-sémbèngà lál kúndùḡ ḡí ḡóktó (-sémbèm < -séḡ *insulter*)
 // ils/s'insulter(réciproque)|+révolu/que|lézard|et|crapaud//

"ils se sont insultés : le lézard et le crapaud"

máàtìyà à-sìkmèngà ḡí ḡ.úm ḡí-má-tóóréḡ ní lálá (-sìkmèn)
 // Matigha|| il/s'étonner|+révolu/lorsque# ventre|| il/+hyp.|grossir/lui/ainsi//

"Matigha s'étonna en voyant son ventre grossir (lui pousser) de la sorte"

On note cependant que certains verbes à forme dérivée, dont le contenu sémantique correspond à une action s'exerçant sur un autre participant ou à une action réfléchie, peuvent avoir comme complément un syntagme nominal (nécessaire ou de détermination) non régi par un fonctionnel. Dans ces cas le complément désigne un circonstant qui peut être par exemple la raison, le résultat de l'action ou la façon dont elle est effectuée. Ex. :

múm à-pèsèngà mál.réé (-pèsèḡ)
 // homme|| il/se lever, quitter|+révolu/station debout//

"l'homme se leva"

à-tánèngà ḡl.géní ḡíí (-tánèn)
 // il/(se)rencontrer|+révolu/frères ses//

"il rencontra ses frères"

ḡ-sòòyéé bèḡá rí fí.róp (sòòyèn < -sòò *laver*)
 // je/laver(quelqu'un)|+achevé/haine|et|maladie//

"je purifie (quelqu'un) de la haine et de la maladie"

zí ìnèn ì-yálèn jēē (-yálèn < -yásì *changer*)
 // terre|celle|| elle/devenir, se changer/porc//

"la terre en question devint porc"

kì.té kí-yóòyóórèn mál.yáá (-yóórèn)
 // arbre|| il/s'écouler, se déverser(duratif)/sève//

"l'arbre exsude de la sève"

ḡá-péksèn ní ḡ.tó (-péksèn < -pà' *remettre en place*)
 // ils/repérer, façonner/lui/tête//

"on lui modèle la tête"

Un deuxième type d'énoncés à un participant avec circonstant, est celui que l'on rencontre généralement lorsque le verbe est un verbe de mouvement.

Comme dans le cas précédent, le circonstant peut être représenté par un syntagme nominal fonctionnel, un énoncé dépendant ou plusieurs de ces éléments combinés. Ex. :

màá-yùú rì m̀. kōō (-yù)
 // je/+proche|venir|+achevé/avec|pieds//
 "je suis venu à pied"

àá-yùú rì gíp 'wíí (-yù)
 // il/+proche|venir|+achevé/avec|femme|sa//
 "il est venu avec sa femme"

à-kòrì fò rì b́ (-kòrì)
 // il/rester/là/avec|eux//
 "il est resté avec eux"

ḡ-kòrì yà f́ĺ kě-běě-tòòrénì
 // ils/rester|+révolu/ainsi # nég./ils/parler (itératif)|+inj. (?)//
 "ils sont restés ainsi sans parler de nouveau"

àá-kěě á fyēē
 // il/+proche|aller|+achevé/à|marché//
 "il est allé au marché"

àá-'séní bí 'i.đí' (-sén)
 // il/+proche|descendre|+achevé/dans|puits//
 "il est descendu dans le puits"

àá-'b́́ bí 'i.té (-b́́)
 // il/+proche|monter|+achevé/sur|arbre//
 "il est monté sur l'arbre"

Il faut cependant signaler l'existence d'énoncés à verbe de mouvement comportant, comme complément, un nominal non régi. un premier type de ces nominaux désignent des activités traditionnelles. Ex. :

ḡáá-kěě rì.bwém (-kèn)
 // ils/+proche|aller|+achevé/chasse//
 "ils sont allés à la chasse"

ḅā-kéèn māl.lón yèé (í).ḅām
 // ils/aller/demande en mariage/chez|margouillat//
 "ils allèrent demander en mariage le margouillat"

ḅā'ñ-kéé fī.lóp
 // ils/+récent|aller|+achevé/pêche à l'hameçon//
 "ils allèrent à la pêche à l'hameçon"

ñí à-ḅókà māl.tén à-té' māl.rò' (-ḅó')
 // alors/il/monter|+révolu/palmiers# il/prendre/vin//
 "alors, il grimpa aux palmiers et prit le vin"

L'autre type de ces nominaux sont des circonstants temporels. Ex. :

àā-yùú tóròòp (-yù)
 // il/+proche|venir|+achevé/midi//
 "il est venu à midi"

à-yùlà' lón māl.rú māl.tààn
 // il/venir(habituel)/toujours/nuits|cinq//
 "il vint habituellement tous les cinq jours"

Enoncés à deux participants

Dans ce type d'énoncé, le deuxième participant représente le patient. Il peut être animé ou inanimé et, selon la catégorie grammaticale à laquelle il appartient, un syntagme nominal (nécessaire ou de détermination), un personnel ou un substitut nominal. Ex. :

à-yéngà múm (-yéñ)
 // il/voir|+révolu/homme//
 "il vit un homme"

ḅúm ḅā-wó' i.róó (-wó')
 // gens|| ils/percevoir/joye//
 "les gens se rejouirent (sentirent la joye)"

māl ñ-yíí-ḅí rí.tàn (-yí)
 // moi je/connaître|+achevé/nég./récolte de vin//
 "je ne sais pas cueillir le vin"

à-yíí-ḅí gíp á'né (-yí)
 // il/connaître|+achevé/nég./femme|cette//
 "il ne connaît pas cette femme"

ní 'gíp á-tékà dy.ém (-té')
// alors/femme|elle/prendre|+révolu/grossesse//

"alors, la femme devint enceinte"

màá-làá'nás á fyēē (-là')
// je/+proche|acheter|+achevé/sésame/au marché//

"j'ai acheté du sésame au marché"

fì.rám fì-báàngà ní (-bán)
// piège|il/attraper|+révolu/lui//

"le piège l'attrapa"

ní à-tétìyà m̀.̀r̀ò' m̀.̀d̀l̀l̀, à-nám m̀ó á r̀ì.t̀én 'z̀í (-té')
// alors/il/prendre(itératif)|+révolu(vers le bas)/vin|autre# il/cacher/
lui(vin, cl.6)/à|palmier à huile|terre//

"alors il prit du vin (de palme) et le cacha en bas du palmier"

à-kèèdì à-nám m̀.̀d̀l̀l̀ (-kèn)
// il/aller(itératif)# il/cacher/autre(vin, cl.6)//

"il alla de nouveau en cacher d'autre"

í ñ-fóníí ní á 'm̀éé, ñ-yù ñ-té' ẁò (-fóní)
// si|je|déposer|+conditionne/il, elle/dans|maison# je/venir# je/prendre/toi//

"lorsque je l'aurai déposé à la maison, je viendrai te prendre"

Certains énoncés à deux participants, dont le deuxième participant est un animé sont construits avec des verbes impliquant une relation entre l'agent et le patient ou une réaction du patient. Ex. :

à-réngà s̀í (-réngí)
// il/appeler|+révolu/singe//

"il appela le chimpanzé"

tàátá ẁém à-kálìyà m̀l̀ l̀... (-kálì)
// père|mon|| il/dire|+révolu/moi/que//

"mon père me dit..."

bép í-'t̀s̀ 'nì 'l̀l̀ b̀éè-k̀l̀á' l̀áyá (-t̀s̀)
// hérisson|| il/demander/lui/que#ils/+actuel|faire(habituel)/comment//

"le hérisson lui demande comment on fait d'habitude"

Enoncés à trois participants

Dans ce type d'énoncé, le deuxième participant désigne le bénéficiaire qui est un animé. Le troisième participant qui désigne le patient peut être un inanimé, un animé, plus rarement un humain. Ex. :

àá-fáá 'bú 'byén (-fá)
 // il/+proche/donner|+achevé/chien/viande//

"il a donné de la viande au chien"

màá-làá gíl f rìfōm Bí'zén (-là')
 // je/+proche|acheter|+achevé/femme|de|chef/poisson//

"j'ai acheté du poisson à la femme du chef"

B.óp'tí Bā-púrìyà àràrà ò.tó Bí gōn (-púrì)
 // enfants|| ils/introduire|+révolu/Arama/tête/dans|hotte//

"les enfants introduisirent à Arama la tête dans la hotte"

àá-'fáá 'nì 'bòòbó (-fá)
 // il/+proche|donner|+achevé/lui/médicament//

"il lui a donné un médicament"

ù-yépsìyì mà nàm (-yépsìyì < -yépsì *aider, sauver*)
 // tu/faire sauver/moi/animal//

"tu m'a laissé fuir l'animal"

h-bòngzàá wò lā ū-báèngbèng mà Bó (-Bó)
 // je/prier(habituel)|+achevé(?)/toi/que# tu/garder(duratif)/moi/
 eux(enfants, cl.2)//

"je t'ai souvent prié pour que tu me les gardes"

Ces exemples montrent que le bénéficiaire, ou le bénéficiaire et le patient à la fois, peuvent être un référent personnel ou un substitut nominal. Par contre, lorsque seul le patient est représenté par un référent personnel ou un substitut nominal, on ne peut pas avoir un énoncé à trois actants du type :

* àá 'fáá 'bú byó
 // il/+proche/donner|+achevé/chien/elle(viande, cl.8)//

On aura, alors, un énoncé à deux participants dont le deuxième participant représente le patient, avec un circonstant construit au moyen d'un syntagme nominal fonctionnel, qui représente le bénéficiaire. Ex. :

àá-'fáá 'byó rì bú
 // il/+proche|donner|+achevé/elle(viande, cl.8)/à|chien//

De même on aura :

ù-bàtèngà mǎatìyà c.óm (-bàtèn)
 // tu/ravir|+révolu/Matigha/chose//

"tu as ravi les biens à Matigha"

ù-bàtèngà ní 'c.óm
// tu/ravir|+révolu/lui/chose//

"tu lui as ravi ses biens"

ù-bàtèngà ní 'kó
// tu/ravir|+révolu/lui/elle(chose, cl.7)//

"tu les lui as ravis"

mais :

ù-bàtèngà kó yèé mǎatìyà
// tu/ravir|+révolu/elle(chose, cl.7)/chez|Matigha//

"tu les as ravis (les biens) à Matigha"

Lorsqu'on veut faire expressément mention d'un participant à cause de qui ou pour le compte de qui est effectuée l'action, on emploie un syntagme nominal fonctionnel remplissant la fonction de circonstant. Ex. :

bá-wó|í 'ní b' wò (-wó|í)
// ils/tuer/lui/à cause de|toi//

"ils l'ont tué à cause de toi"

mǎá-lǎá b'izén b' 'sú ú gíl f r'fóm (-lǎ')
// je/+proche|acheter|+achevé/poisson/pour(sur|figure|de)|femme|de|chef//

"j'ai acheté du poisson pour la femme du chef"

Remarque :

Certains verbes comme -fǎ donner ne sont employés avec un humain comme patient, que lorsque le statut de l'agent est notablement supérieur à celui du patient et lorsque celui-ci dépend socialement de l'agent. De plus dans ce cas le sens du verbe est davantage celui d'"accorder" que celui de "donner". On notera aussi que le bénéficiaire est de préférence introduit au moyen d'un syntagme fonctionnel. Ex. :

ǎǎ-'fǎǎ mǎn wíí à gíp á r'í-wéy yèé n.kén á 'múm
// il/+proche|donner|+achevé/enfant|son|de|fille/en|mariage/chez|étranger|de|homme//

"il a donné sa fille en mariage à un étranger"

mǎ n-kpáyà lón |ǎ n-bí-ìbèñf b'ón b'ǎ.cém b'ǎ múúbèy à-fǎ mǎ
// moi|| je/déclarer|+révolu/toujours/que# je/+futur|garder/enfants|tous|ceux# Ancêtre créateur|| il/donner/moi//

"j'ai toujours déclaré que je garderai tous les enfants que l'Ancêtre créateur me donnerait"

La place des participants

Comme on a pu le voir à travers les exemples présentés ci-dessus, la place des participants dans l'énoncé en bafia est fixe :

- le premier participant, l'agent, occupe généralement la première position dans l'énoncé et il précède toujours le syntagme verbal.
- les autres participants (suivis éventuellement de circonstants) se placent après le syntagme verbal : dans l'énoncé à deux participants, le deuxième est généralement un patient ; tandis que dans l'énoncé à trois participants, le deuxième par sa position désigne le bénéficiaire et le troisième, le patient.

Il faut noter cependant que, du fait des amalgames fréquents attestés entre les éléments d'un syntagme, voire de l'énoncé, on se trouve quelquefois confronté à des énoncés qui laisseraient croire à un changement de place des participants au procès. Ex. :

ní bʌ-bàtàkà by.óm (í) máàtìyà bì.cèm
 // alors/ils/ravir|+révolu/choses|(de)|Matigha|toutes//

"alors ils ravirent tous les biens de Matigha"

Dans cet énoncé le syntagme "biens de Matigha" en débit normal serait rendu en bafia comme : byóm bí máàtìyà, mais en débit rapide l'élément connectif bí est réduit à í qui peut même disparaître faisant penser qu'il s'agit d'une succession de deux participants, le deuxième dans l'énoncé étant cette fois-ci, contrairement à la règle générale, le patient et, le troisième le bénéficiaire. Mais la présence du déterminant bì.cèm "toutes" permet de dépasser une possible ambiguïté car sa position après máàtìyà confirme que ce dernier élément est bien un déterminant de byóm faisant partie d'un syntagme nominal de détermination complexe.

Ce cas mis à part, on remarque qu'il peut y avoir changement dans la place des participants autres que l'agent, dans des énoncés comportant une forme verbale composée d'un verbe de mouvement et d'un infinitif. Ce changement est possible lorsque ces participants sont représentés par des référents personnels ou des substituts nominaux.

En effet, lorsque les deux participants correspondant au bénéficiaire et au patient, sont représentés par des syntagmes nominaux, ils se placent (comme dans l'énoncé comportant une forme verbale simple) après la forme verbale complexe. Par contre lorsqu'ils sont représentés par des référents personnels ou des substituts

nominaux, ils se placent toujours dans l'ordre bénéficiaire + patient, entre le verbe de mouvement et l'infinitif. Ex. :

àá-kèé ì.fáà bú 'byén
// il/+proche|aller|+achevé|donner (infinitif)/chien/viande//
"il est allé donner de la viande au chien"

àá-kèé yò í.fáà byén [yòʒfáà]
// il/+proche|aller|+achevé/lui(chien, cl.9)/|donner|/viande//
"il est allé lui (chien) donner de la nourriture"

àá-kèé yò byó ì.fáà [byòʒfáà]
// il/+proche|aller|+achevé/lui(chien, cl.9)/la(viande, cl.8)/|donner|//
"il est allé la lui donner"

àá-kèé byó ì.fáà rì bú [byòʒfáà]
// il/+proche|aller|+achevé/la(viande, cl.8)/|donner|/à/chien//
"il est allé la donner au chien"

On notera d'une part que, comme on l'a vu pour les énoncés à forme verbale simple, lorsque seul le patient est représenté par un substitut nominal, le bénéficiaire est introduit au moyen d'un syntagme nominal fonctionnel. D'autre part le changement de ton attesté au niveau du préfixe de l'infinitif après le substitutif de classe 9, yò, est dû à la structure tonale de celui-ci : |ì-5| → yòʒ → yò', le ton haut se rapportant sur le préfixe de l'infinitif.

La place des circonstants

Les circonstants se placent généralement après le syntagme verbal remplissant la fonction de prédicat, suivi éventuellement des participants correspondant au bénéficiaire et au patient. On note cependant des énoncés dans lesquels ils sont placés en début d'énoncé, avant l'agent. Le circonstant ainsi préposé semble exprimer le moment ou les conditions qui doivent être remplies pour que l'action puisse s'effectuer. Ce type de construction permet de mettre en valeur la ou les circonstances de l'action. Ex. :

fó|f'óné, múm à-kpágà b́í dyóm
// ainsi(façon|cette)/homme|| il/sortir|+révolu/à|extérieur//
"ainsi, l'homme se précipita dehors..."

mà.rú mÁ.táàn, nwós ú kàdà, rì.wú d́í-yúù
// nuits|cinq/jour|de|kàdà/mort|| elle/venir//
"après cinq jours, le jour de Kada, la mort arriva"

yèé màá-sùú, ñ-kálí múùbèy lǎ...
 // quand/je/+proche | rentrer | +achevé# je/dire/Ancêtre créateur/que#
 "lorsque je suis rentré, j'ai dit à l'Ancêtre créateur que..."

ńsòò yèé ù-màá mǎ, ñ-bí-ìbáà lón lǎ...
 // même/lorsque/tu/ jeter | +achevé/moi# je/futur | être/toujours/que#
 "même si tu me jetais, je serais de telle façon que..."

La formation des causatifs, réfléchis et réciproques

En bafia la formation de tels verbes se fait au moyen de la dérivation par suffixation. Cette dérivation permet d'une part la création de verbes transitifs à partir d'intransitifs et d'autre part la création de verbes intransitifs à partir de transitifs. Ex. :

ì.kóm 'káá-ìómí (-ìóm)
 // pirogue || elle/+proche | aborder | +achevé//
 "la pirogue a abordé"

àá-ìòòmzì 'ì.kóm (-ìòòmzì)
 // il/+proche | faire aborder | +achevé/pirogue//
 "il a fait aborder la pirogue"

múm à-d'f'ng' b'f' bókó (-d'f'ng')
 // homme || il/entrer/dans |alebasse//
 "l'homme s'introduit dans la calebasse"

bép í-d'f'f'ng'z'gà ìkōō b'f' f'f'ráam (-d'f'f'ng'z')
 // hérisson || il/introduire | +révolu/pied/dans piège//
 "le hérisson introduisit le pied dans la calebasse"

g'f'p àá-'yálíf mán.à.báàn (-yálí)
 // femme || elle/+proche | enfanter | +achevé/garçon(enfant | de | mâle) //
 "la femme a accouché d'un garçon"

b.ón b'f' r'f'.f'ás b'f'f' b'f'-ñ-yálíéé r'f'ng'kòò (-yál'èn)
 // jumeaux(enfants | de | jumeaux) | ses || ils/+récent | naître | +achevé/hier//
 "ses jumeaux sont nés hier"

àá-'kúlí 'mán 'wíí (-kúlí)
 // il/+proche | battre | +achevé/enfant son//
 "il a battu son fils"

b.ón b'f'f'-kúkúl'èn (-kúl'èn)
 // enfants || ils/actuel | se battre(réciproque)+duratif//
 "les enfants sont en train de se battre"

gɪp á-bèngà kúndùŋ à-wéy ʔgbóktʃ (-wél ~ -wéy)
 // femme || elle/refuser +révolu/lézard# elle/épouser/crapaud//

"la femme refusa le lézard et épousa le crapaud"

ɓá-wélèngà (-wélèn)
 // ils/se marier(réciproque) | +révolu//

"ils se marièrent"

Conclusion

Après ce tour d'horizon des types d'énoncé en bafia, on peut dire que la place des participants au procès est fixe et que la langue n'a pas de marque spécifique au niveau du verbe faisant référence aux différents participants.

Le nombre des participants au procès semble être lié au contenu sémantique des verbes remplissant la fonction de prédicat. Selon le nombre des participants, on distingue trois types d'énoncé que nous allons décrire brièvement.

Enoncé à un participant : avec des verbes d'état, de mouvement, des verbes désignant des phénomènes atmosphériques ou des verbes à forme dérivée désignant des réciproques, des réfléchis ou des fonctions physiologiques. Le seul participant ici est l'agent du procès.

Certains de ces verbes acceptent comme complément un nominal non régi qui désigne généralement un circonstant.

Enoncé à deux participants : avec des verbes transitifs impliquant un patient, désigné par le deuxième participant.

Enoncé à trois participants : ce sont en général des énoncés construits avec des verbes transitifs impliquant un patient mais aussi un bénéficiaire. Dans la plupart des cas le deuxième participant désigne le bénéficiaire et le troisième, le patient.

La seule variation de la place des participants attestée dans la langue semble être celle qui se produit lorsque la fonction prédicat est assurée par un syntagme verbal composé d'un verbe de mouvement et d'un infinitif et que le patient et/ou le bénéficiaire sont représentés par un référent personnel ou par un substitut nominal.

Bibliographie

GUARISMA G., 1973, *Le nom en bafia*, Paris, SELAF (Bibliothèque de la SELAF, 35-36-37), 245 p. Voir en particulier le chapitre 3, consacré aux catégories grammaticales (pp. 37-74), ainsi que les paragraphes sur la dérivation verbale : formation des transitifs, causatifs, intensifs, statifs, réfléchis et réciproques, pp. 95-108).

1981 - Le prédicat en bafia, dans *LACITO-Information* (Ivry, CNRS-LACITO), 12, pp. 52-53.

1982 - Le syntagme verbal à modalité de temps et à modalité d'aspect en bafia, dans : *Le verbe bantou*, Paris, SELAF (Oralité Documents, 4), pp. 57-77.

1984 - La négation en bafia, communication au 14e Colloque de Linguistique Africaniste, Leyde, 3-4 septembre 1984.

GUTHRIE M., 1971, *Comparative Bantu*, Farmborough, Gregg, vol. 2, 180 p.